VETURE AU COUVENT DE BRUXELLES, MAN.

Le 1er mai, M. l'abbé J.-H. Prud'homme, chancelier du diocèse, délégué par S. G. Mgr l'Archevêque, a présidé une cérémonie de vêture au couvent des Ursulines de Bruxelles et y a prononcé le sermon de circonstance.

Quatre postulantes ont revêtu le saint habit. Ce sont les Rdes Soeurs Marie, née Marguerite Griffin; Marie-Angèle, née Gladys-Agnès McGovern; Marie-Josepha, née Rose Cleutinx, et Marie-Geralda, née Marguerite Vanelslander Les Rdes Soeurs Marie et Marie-Angèle sont deux institutrices, venues l'une du Nouveau-Brunswick et l'autre d'Irlande. Les deux autres, soeurs converses, sont des flamandes habitant le pays depuis plusieurs années.

Ces Ursulines, au nombre de quatre, sont venues de Belgique à l'été de 1914. Leur maison-mère est à Thildonck, dans le Brabant, près de Louvain. Ayant quitté leur pays le 11 août 1914, elles sont débarquées à Montréal le 22 août et sont arrivées le 27 à Bruxelles, où elles ont été réques au presbytère. Le 30 du même mois, elles se sont installées dans une maison provisoire et sont entrées dans leur couvent le 12 décembre. L'an dernier, ce couvent a été plus que doublé. Elles ont actuellement 50 pensionnaires.

Le 1er mai coïncidait avec le centenaire de la fondation de leur oeuvre à Thildonck. La Révolution française avait détruit bien des couvents et des églises en France et en Belgique. En 1818, alors que la Belgique faisait partie du royaume de Hollande, un pieux curé, M. l'abbé Jean-Corneille-Martin Lambertz, de Thildonck,—grand dévot à la très Sainte Vierge,—songea à l'éducation des enfants. Il persuada à trois jeunes filles de se dévouer à cette oeuvre. Son étable fut convertie en école. D'autres jeunes filles se joignirent aux premières et l'idée de former une communauté commença dès lors à germer, mais le gouvernement s'y opposa de toutes ses forces. En 1830, la Belgique devint un royaume indépendant. Sur l'avis de Mgr Sterckx, alors archevêque de Malines et plus tard cardinal, l'abbé Lambertz donna à sa petite communauté la règle et les constitutions des Ursulines de Bordeaux.

Ne pouvant recevoir de nouvelles compagnes de Belgique, pendant la guerre, ces bonnes Religieuses, qui font une si belle oeuvre dans la paroisse de Bruxelles, ont obtenu l'autorisation d'y ouvrir un noviciat, afin de pourvoir à leur recrutement.

LA FIN DU MONDE

La guerre qui soulève les nations les unes contre les autres depuis bientôt quatre ans donne l'impression de la fin du monde. Les morts innombrables, les ruines, l'effondrement des empires, la mise en scène des inventions les plus extraordinaires, l'état d'esprit chez ceux qui gou-